

LIBAN

## Nouvelles frappes sur la banlieue sud de Beyrouth

De nouvelles frappes israéliennes ont visé vendredi soir la banlieue sud de Beyrouth après un appel à évacuer le secteur par l'armée israélienne qui pilonne depuis plus d'un mois les fiefs du Hezbollah au Liban, a rapporté l'agence officielle libanaise Ani. Selon l'agence, les frappes ont été menées près de l'Université libanaise dans le quartier d'al-Hadath, et sur le quartier de Bourj al-Barajneh. AFP

GUERRE EN UKRAINE

## Le logement d'une ambassadrice à Kiev frappé par un drone russe

« Dans une nouvelle attaque sur Kiev tôt hier matin, un drone russe a frappé l'immeuble où vit l'ambassadrice d'Estonie en Ukraine, Anneli Kolk », a déclaré le ministre estonien dans un communiqué.

« Elle et son mari sont indemnes », a indiqué Magnus Tsahkna, soulignant que cette attaque constituait « une nouvelle preuve que personne n'est en sécurité en Ukraine tant que la Russie poursuit son agression en prenant délibérément pour cible des civils et des infrastructures civiles ».

Au moins une personne a été tuée et plus d'une quarantaine blessées lors d'une série de frappes ayant visé les villes de Kharkiv, d'Odessa et de Kiev en Ukraine, ont annoncé vendredi les autorités ukrainiennes, au lendemain de bombardements meurtriers sur Zaporijjia.

La veille, une série de frappes russes sur cette ville du sud de l'Ukraine a fait neuf morts, dont un bébé, et au moins 42 blessés, selon un bilan des autorités locales.

Selon le ministre estonien, l'intensification des frappes aériennes russes sont « un nouveau rappel que l'Ukraine doit bénéficier d'une assistance complète, notamment en matière de défense aérienne, de missiles à longue portée, de systèmes d'armes et de munitions ». BELGA

SOCIÉTÉ

# « Le carburant du harcèlement, c'est la souffrance de l'enfant harcelé »

A ce jour, aucune méthode isolée n'aurait véritablement fait ses preuves pour lutter contre le harcèlement scolaire. Pour Emmanuelle Piquet, psychopraticienne et autrice de nombreux ouvrages sur le sujet, les adultes doivent cesser d'intervenir à la place des enfants victimes.

ENTRETIEN

CHARLOTTE HUTIN

Comment briser le cercle vicieux du harcèlement scolaire ? Quelle attitude adoptée en tant que parent ? Quels outils offrir aux enfants victimes de harcèlement ? Et que faire en tant qu'enseignant ? Dans *Manuel de survie face aux harceleurs et autres brutes de la cour de l'école* publié ce jeudi aux éditions Les Arènes, Emmanuelle Piquet, maître de conférences à l'Université de Liège, distille des recommandations basées sur des cas concrets et sa pratique de terrain. Elle a fondé plusieurs centres de consultation qui accompagnent chaque année 600 enfants et adolescents victimes de harcèlement. Sa solution, inspirée des principes de l'École de Palo Alto, consiste à modifier la relation entre le harcelé et le harceleur.

**Le harcèlement scolaire est un sujet de préoccupation croissante. En Belgique, comme en France, les gouvernements ont mis en place divers programmes de soutien dans les écoles. Avec quelles améliorations sur le terrain ?**

C'est difficile à dire. Si les adultes en parlent davantage, la parole ne s'est pas libérée du côté des enfants et des adolescents. Les élèves harcelés tentent toujours de le cacher. La raison ? En France, plus de 60 % des collégiens estiment que les adultes ne sont pas en mesure de gérer les problématiques de harcèlement. Ce que je remarque sur le terrain, c'est que les intervenants continuent de faire de la prévention lorsque le problème est déjà là. Ce phénomène n'est pas encore traité avec la rigueur nécessaire. Il est principalement abordé d'un point de vue émotionnel, ce qui est compréhensible au vu de l'indignation qu'il suscite. Mais cela ne suffit pas pour élaborer des solutions étayées en amont par les sciences humaines et évaluées en aval avec la rigueur scientifique. Les enfants harcelés méritent mieux que nos simples émotions.

**Comment s'enclenche le harcèlement scolaire et quel est le carburant qui permet son maintien ?**

En amont des faits de harcèlement, il y a souvent une forme de vulnérabilité chez l'enfant harcelé. Le phénomène est universel, tout le monde peut se retrouver vulnérable à un moment donné. Les enfants ont un « radar » pour identifier cette vulnérabilité. En face, il y a un enfant qui cherche à asseoir sa popularité et sa réputation. Il va commencer par tester sa cible. Si le test s'avère « concluant », c'est-à-dire que l'enfant harcelé montre sa souffrance et qu'il est incapable de riposter, la machine se met en marche. Le carburant du harcèlement c'est la souffrance de l'enfant harcelé. Le harceleur va éprouver du



plaisir, parce qu'il arrive à faire rire ses pairs, à gagner en popularité. Un sentiment plus fort qu'une éventuelle culpabilité.

**Il n'y a donc pas de profil spécifique d'enfant harcelé ?**

Non, mais certains enfants sont plus à risque que d'autres, de par l'existence d'une forme de mépris ou de haine de la société elle-même à l'égard de certaines personnes. Je pense au harcèlement grossophobe. Un enfant n'est pas vulnérable par nature parce qu'il est gros, mais parce que la société perçoit l'excès de poids comme un problème. De la même manière pour le racisme, l'homophobie et la transphobie : les enfants finissent par intérioriser ces préjugés.

**Et du côté des harceleurs ?**

Des recherches menées par Benoît Galand (UCLouvain) montrent qu'il existe deux types d'enfants harceleurs. Ceux considérés comme très problématiques par les adultes, quel que soit le contexte. Ils posent problème à la communauté éducative et sont donc faciles à identifier. Ces enfants sont souvent incompétents relationnellement et agissent de façon brutale. Mais la majorité des enfants harceleurs vont bien, passent sous les radars et entretiennent de bonnes qualités relationnelles avec leurs proches. Le harcèlement est pour eux un moyen de consolider leur pouvoir.

**Dans l'ouvrage, vous dites qu'aucune stratégie n'a vraiment fait ses preuves. Dès lors, comment agir ?**

Il existe peu de recherches scientifiques. Ce que l'on sait, c'est que ni la sanction ni la médiation entre pairs ne fonctionnent. Une doctorante de l'Université de Liège, Juliette Destine, mène une vaste étude pour comparer différentes méthodes d'interventions et notamment le « 180 degrés » que l'on met en place dans nos centres. Cette méthode aide l'enfant harcelé à « lancer des flèches » en direction du harceleur, avec

**Aucune méthode isolée n'aurait véritablement fait ses preuves à ce jour pour lutter contre le harcèlement scolaire** © PEXELS.



*Lorsqu'un enfant harcelé parvient à se défendre, il reprend confiance en lui. Quant au harceleur, il apprend qu'un agneau peut mordre*

”

une riposte bien élaborée qui cible le harcèlement plutôt que l'individu. L'objectif est de faire descendre le harceleur de son piédestal, qu'il se dise qu'il n'a plus d'intérêt à harceler puisqu'il ne fait plus rire son public. Pour aider l'enfant harcelé à élaborer une stratégie, le parent ou le thérapeute doit s'asseoir à côté de lui, comprendre réellement son vécu. A l'inverse, les parents doivent résister à la tentation d'intervenir à la place de l'enfant, même si cela est difficile. Les enfants hésitent souvent à se confier, craignant la réaction de leurs parents. Il est essentiel de les rassurer en leur promettant de n'intervenir qu'avec leur accord.

**N'est-ce pas une manière de dire que l'enfant harcelé est responsable de la situation ?**

Je ne comprends pas cette critique. L'enfant harcelé n'est en aucun cas la source du problème ; il fait partie de la solution. Il est essentiel de reconnaître sa souffrance, de développer sa confiance en lui, tout en l'aidant à sortir de cette relation dysfonctionnelle. Il ne s'agit pas de pathologiser l'enfant, mais de pathologiser la relation. Nous ne pouvons pas laisser entendre aux enfants qu'ils resteront victimes toute leur vie. Lorsqu'un enfant harcelé parvient à se défendre, il reprend confiance en lui et acquiert une expérience précieuse. Quant au harceleur, il apprend qu'un agneau peut mordre. Les enfants qui se sentent tout-puissants n'ont aucune raison d'arrêter à l'âge adulte.

Le numéro d'écoute Ecole est accessible aux familles et personnes confrontées au harcèlement scolaire au 0800 95 580.



**Manuel de survie face aux harceleurs - et autres brutes de la cour d'école**  
EMMANUELLE PIQUET,  
JEAN-FRANÇOIS MARMION  
Les Arènes  
115 pages, 20 €